

Bordeaux : des lycéens deviennent eurodéputés pour une journée

A LA UNE / BORDEAUX / Publié le 27/05/2019 à 20h13 par Mathilde Musset.



▲ 78 lycéens et lycéennes ont, pendant une journée, pris la place d'eurodéputés en plein processus parlementaire. ©MATHILDE MUSSET

Au lendemain des élections au Parlement européen, 78 lycéens de Charente et de Gironde se glissent dans la peau d'eurodéputés pour une journée, dans l'hémicycle du Conseil régional

Ils n'auront pas eu cette année la visite de vrais eurodéputés, pour cause ... d'élections européennes. Pas moins de **78 élèves ont participé à une simulation de session parlementaire européenne** dans l'hémicycle de l'hôtel de région de la Nouvelle-Aquitaine, à Bordeaux.

À l'occasion de la 10e édition du "Joli mois de l'Europe en Nouvelle-Aquitaine", **l'établissement Nicolas-Bremontier à Bordeaux, le lycée Montesquieu à Libourne et le lycée Charles-Augustin-Coulomb à Angoulême** se sont prêtés au jeu. Le thème du texte étudié : **la responsabilité environnementale**.



▲ Pour obtenir la parole, les jeunes eurodéputés lèvent leurs noms comme signal. ©CRÉDIT PHOTO : MATHILDE MUSSET

Jeu de rôle en immersion

Chacun a été informé en amont de son rôle dans l'hémicycle par l'association [Eurofeel](#), dont six membres ont assuré l'organisation de la journée : **eurodéputé, chef de parti, commissaire, président** ... L'aspect technique a été simplifié par l'association pour permettre aux lycéens de se concentrer sur l'argumentation, et non l'aspect technique du texte.

La rédaction vous conseille

- Élections européennes : l'agglomération de Bordeaux coupée en deux

Le matin, les élèves ont été accueillis dans l'hémicycle et ont commencé l'étude du texte en **commissions**. Les **groupes politiques** formés ont débattu des points qu'ils souhaitaient modifier. L'après-midi, une séance plénière regroupait l'ensemble des lycéens pour une discussion finale du texte et de ses **amendements**.

" C'est un excellent moyen d'**apprendre à accepter les compromis**, et à avoir confiance en soi", assure Arnaud Leleu, professeur au lycée Charles-Augustin-Coulomb d'Angoulême ayant déjà participé l'année précédente. Cette journée permet de travailler des compétences difficiles à renforcer dans un cadre non scolaire. Cela leur sera utile dans le monde professionnel. "



▲ Les lycéens en plein débat de groupe. ©CRÉDIT PHOTO : MATHILDE MUSSET

Tristan Marty, 18 ans et au lycée Bremontier, a joué le rôle de chef du parti Rassemblement National : " Il a fallu travailler les lignes politiques de ce parti, qui sont loin des miennes, pour pouvoir débattre avec la même argumentation. " **Un exercice d'éloquence** qu'il a pris plaisir à faire, puisqu'il se prépare à passer les grandes écoles. "Il faut savoir prendre position, s'exprimer. Certains étaient plus timides à jouer le jeu, mais les encadrants ayant le rôle de président et de commissaire nous incitaient à essayer. "



▲ Tristan Marty, lycéen au rôle de chef de parti du Rassemblement National pour la journée. ©CRÉDIT PHOTO : MATHILDE MUSSET

"Je vous remercie Monsieur le Président. Par votre entremise ... "

Autres aspects du fonctionnement du parlement : "J'ai été surpris par les règles de bienséance mises en place "avoue-t-il. La courtoisie appliquée au Parlement européen a de quoi surprendre : un **mouvement de poignet en guise d'applaudissement, les formules de politesse à observer** avec le président et les collègues. " Il est quand même difficile de revenir sur un argument prononcé il y a 20 minutes, quand **il faut attendre d'obtenir la parole**", critique Victoire Bernard, 18 ans et dans la même classe que Tristan.

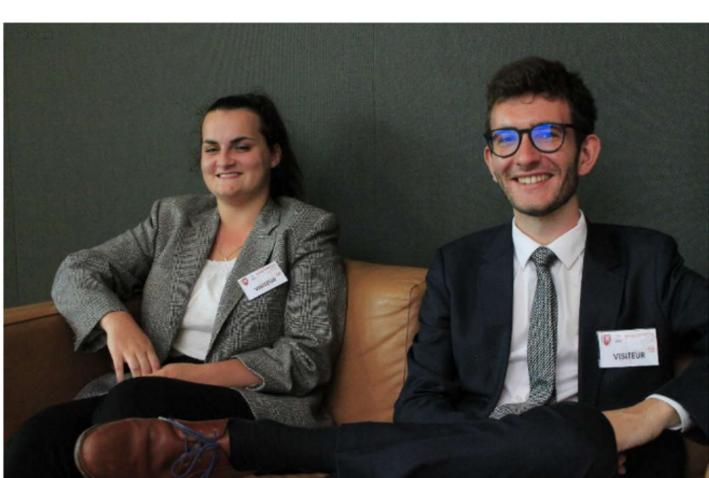


▲ Victoire Bernard, 18 ans et eurodéputée pour une journée. ©CRÉDIT PHOTO : MATHILDE MUSSET

En séance, Gaël Defins, 21 ans, et Erwan Cherfaoui, 22 ans, jouent respectivement le rôle de président et commissaire. L'un ouvre et ferme son micro pour ponctuer les débats, l'autre détaille quelques aspects de droit ou développe les arguments, avec bienveillance : "On n'utilise pas le mot stipuler pour une loi ... Seul un contrat 'stipule' ! "

La plupart des participants en sections ES **n'avaient aucune notion des caractéristiques du Parlement Européen**. D'autres, en classes préparatoires ou en spécialité sciences politiques, étaient déjà un peu plus rodés à l'exercice.

"C'est un très bon cru, cette année. **Ils ont poussé le débat** jusqu'à discuter des annexes", s'amuse David Radji, 21 ans et président de l'association Eurofeel. L'objectif de cette journée est de leur faire comprendre **comment fonctionne le Parlement européen**, mais aussi de voir que les décisions qui y sont prises ont un **impact quotidien** sur leurs vies", explique Cécile Charra, 19 ans et responsable du Pôle simulation dans l'association Eurofeel.



▲ Cécile Charra et David Radji, de l'association Eurofeel. ©CRÉDIT PHOTO : MATHILDE MUSSET

" La participation en assemblée, la rédaction des amendements, **apprendre la politique de couloirs**. C'est un moyen de démystifier cette institution, ce langage, qui est souvent méconnu", conclut-elle, avant de retourner prendre part à la dernière séance plénière.